



Hans Spichtig,
garde-chasse obwaldien

«Le district franc fédéral de Huetstock compte de nombreux ongulés comme les chamois et les bouquetins. La chasse étant interdite, le gibier péri y est plus abondant qu'ailleurs – ce qui n'a pas échappé aux gypaètes barbus. Par ailleurs, cet espace légèrement reculé présente une nature intacte, sans le moindre câble. Tout cela offre des conditions idéales pour ces vautours des Alpes!»



Rapport de parrainage Alpes 2017



Impressum: © WWF Suisse 2018; © 1986 Panda symbole WWF; ® «WWF» est une marque enregistrée du WWF – Kom 101/18, impression climatiquement neutre sur du papier Cyclus 100% recyclé.
© **Images:** page 1: Hansruedi Weyrich (2); page 2: Markus Bolliger/WWF Switzerland, Hansruedi Weyrich; page 3: Hansruedi Weyrich (3); page 4: zvg.



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

WWF Suisse

Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73, fax: 021 966 73 74
wwf.ch/contact, wwf.ch
Dons: CP 12-5008-4





Majestueux planeur

Pendant longtemps, le gypaète barbu faisait à tort figure de dangereux rapace. Cela lui valut d'être massivement chassé jusqu'à son extinction complète début du XX^e siècle dans les Alpes. De nos jours, cet imposant volatile alpin est de retour en Suisse, aussi grâce au WWF.



Splendide: le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*).

Un grand événement se prépare sur les hauteurs de Melchsee-Frutt: en ce lundi de Pentecôte, 250 personnes font un accueil chaleureux à deux jeunes gypaètes barbus. Pour les deux immatures, cette journée marque le début d'une nouvelle vie. Ces oiseaux, qui, il y a encore peu de temps, évoluaient dans la station d'élevage de Valcallent, en Espagne, s'appêtent à être lâchés à 2000 mètres d'altitude, au cœur des Alpes sauvages.

Cependant, la transition se fera au début en douceur. Les biologistes de la Fondation Pro Gypaète, les gardes-chasses et les collaborateurs du parc animalier d'Arth-Goldau déposent les jeunes dans une niche rocaillieuse bien matelassée. C'est ici qu'ils seront nourris et surveillés avant de s'essayer à leurs premiers vols au bout de quelques semaines. Pour commencer, ils n'effectuent que quelques sautilllements téméraires sur un relief escarpé. Mais les gypaètes apprennent vite à se servir de leurs ailes et à estimer le vent à sa juste mesure.

Fin juin, l'équipe d'observation a dû annoncer une triste nouvelle: l'un des deux jeunes rapaces est mort peu après son premier envol. Au cours de la nuit, il a été surpris par une rafale de vent sur une partie exposée de son aire et a fait une chute mortelle. Au final, seul Johannes a pu quitter le nid après une dizaine de semaines et entreprendre ses premiers vols de reconnaissance dans l'espace alpin.

Les gypaètes barbus sont les plus grands oiseaux vivant dans les Alpes. Leur envergure de près de trois mètres en fait des planeurs exceptionnels qui peuvent parcourir jusqu'à 700 kilomètres. Il leur arrive même de perdre leur sens de l'orientation. Ainsi, Bernd, un gypaète relâché des années plus tôt, a atteint la mer du Nord, vers Hambourg, avant d'être retrouvé, affamé, par un collaborateur du zoo à Prague et ramené en Suisse pour y être remis sur



L'immature Johannes dans son nid.



Les plumes des oiseaux sauvages sont colorées afin que ceux-ci puissent être identifiés dans le ciel.



La trachée du gypaète barbu lui permet d'avaler d'un coup des os de belle taille.



Gypaètes barbus volent actuellement dans l'espace alpin.

pied. Bernd est loin d'être le seul gypaète à avoir été relâché dans la nature une deuxième fois.

La reproduction des gypaètes barbus est un travail de longue haleine: après des années de voyage, ces rapaces atteignent leur maturité sexuelle vers l'âge de 5 à 7 ans et c'est environ vers 8 ans qu'ils s'accouplent pour la première fois, pour autant qu'ils aient trouvé le partenaire adéquat. La femelle pond généralement deux œufs, le dernier servant de réserve. En règle générale, le poussin éclos tue son frère dans le nid, un acte qui lui permet d'obtenir toute l'attention de ses parents. Le succès d'une couvaison est loin d'être garanti, l'élevage d'un jeune gypaète ne réussissant pas chaque année.

Les gypaètes barbus ont pour particularité de se nourrir à 90% d'os. Leur organisme sécrète un suc gastrique acide capable de digérer les os et possède une trachée permettant de respirer, même si un os allongé reste coincé dans leur gorge. Si les morceaux de carcasse sont trop gros, ces rapaces les transportent dans les airs et les laissent tomber sur des falaises pour qu'ils éclatent en fragments suffisamment petits.

Autrefois, les gypaètes barbus étaient chassés et exterminés de manière impitoyable. Décrits pendant des siècles pour être des dévoreurs de moutons et d'enfants, ces oiseaux ne consomment pourtant pas d'animaux vivants mais des charognes. A l'exception des hommes, ils ne connaissent pas de prédateurs naturels. Bien que protégés dans toute l'Europe, ils sont encore victimes de la chasse dans quelques pays, où ils sont considérés comme des trophées convoités. Le WWF continue à s'engager pour la protection de cet impressionnant oiseau.

Les gypaètes barbus dans les Alpes

La réintroduction des gypaètes barbus en Suisse incombe à la Fondation Pro Gypaète. En tant que co-fondateur, le WWF soutient l'institution depuis ses débuts en 1999. Au total, on dénombre actuellement quelque 250 rapaces de cette espèce au sein de l'espace alpin. Si ce chiffre atteste du succès de l'entreprise, les efforts doivent se poursuivre afin de diversifier le patrimoine génétique de la population. La protection des

précieux oiseaux nécessite par ailleurs une étroite surveillance. Les remises en liberté sont coordonnées au niveau européen, plus d'une quarantaine de zoos, parcs animaliers, établissements privés et centres d'élevage participant au programme. Le parc animalier d'Arth-Goldau abrite une station d'élevage. Quelques-uns des gypaètes relâchés sont équipés d'un émetteur qui permet de suivre sur écran les pérégrinations des oiseaux.